

Les transformations économiques, sociales et culturelles en Europe depuis le milieu du XIX^e siècle

La fiche ressource consacrée à ce thème s'organise comme l'ensemble des fiches ressource accompagnant la mise en œuvre du programme d'histoire et de géographie de la série Sciences et technologies de l'hôtellerie et de la restauration.

1. Ci-dessous un fichier dégage la cohérence d'ensemble du thème et fournit des éclairages sur des dimensions faisant l'objet d'une approche spécifique en STHR, ayant bénéficié de renouvellements scientifiques importants ou bien encore étant moins couramment enseignées.
2. Dans le corps de ce développement, un ou plusieurs lien(s) hypertexte(s) permet(tent) d'accéder à des ressources en ligne (notamment destinées à accompagner la mise en œuvre d'autres programmes comportant un thème proche de celui-ci).

I. Présentation générale

Question obligatoire (A) et sujets d'étude (B)	Notions et mots-clés
A – Le tourisme des Européens du milieu du XIX^e siècle à nos jours	Croissance Démocratisation Innovation Loisirs Massification Niveau de vie Société des loisirs Tourisme
B - Sujet d'étude au choix	
La gare ferroviaire	
L'École en France jusqu'à la fin des années 1970	
Les mutations de la population active en France jusqu'à la fin des années 1970	

Extrait du [programme des enseignements des classes de première et terminale de la série STHR](#) (Annexe 3 : [Programme d'histoire et de géographie](#)).

Les sociétés européennes, qui sont au cœur de la croissance jusqu'à la fin des Trente Glorieuses, sont les plus précocement et les plus fortement concernées par les mutations sociales et culturelles qui accompagnent l'évolution économique. Le thème s'appréhende sur plus d'un siècle et demi, un temps long qui permet de faire la part du mouvement de fond et des changements de rythme.

L'idée de progrès sous-tend le thème, sans que les crises qui touchent l'Europe de manière ponctuelle puis se poursuivent à partir du milieu des années 1970, ne soient négligées.

Ce thème se décline en une question obligatoire et trois sujets d'étude au choix.

Question obligatoire : Le tourisme des Européens du milieu du XIX^e siècle à nos jours

La question obligatoire constitue le développement général du thème ; le commentaire en précise et en borne les contenus. Elle s'articule avec les notions indiquées par le programme, qui constituent un élément explicite et évaluable de ce dernier.

La question obligatoire du thème 1 répond aux attentes spécifiques de la série. Elle répond à la double volonté d'introduire de la profondeur historique dans une thématique plus volontiers abordée en géographie et d'incarner le thème général. Elle invite à mobiliser et à approfondir les capacités et méthodes du programme : maîtriser des repères chronologiques et spatiaux, par des approches diachroniques et synchroniques et en confrontant des situations historiques et géographiques.

Sujets d'étude

Les sujets d'étude sont une déclinaison d'un certain nombre d'aspects du thème général qui permettent, selon le moment jugé le plus pertinent par l'enseignant, de faire réfléchir et produire les élèves de manière autonome : en amont, pour identifier enjeux, problèmes ou notions ; en aval, pour approfondir certaines dimensions de la question.

Chaque sujet d'étude du thème 1 invite à mobiliser et à approfondir les capacités et méthodes du programme : maîtriser des repères chronologiques et spatiaux (identifier et localiser), maîtriser des méthodes de travail personnel (développer son expression personnelle et son sens critique ; préparer et organiser son travail de manière autonome ; exploiter et confronter des informations ; décrire et mettre en récit une situation historique) ...

Une ou plusieurs autres capacités et méthodes pourront être privilégiées par le professeur ou l'équipe de professeurs selon le sujet d'étude choisi. Le sujet d'étude sur la gare ferroviaire peut amener les élèves à travailler la description. Le sujet d'étude sur l'école, par un travail personnel sur un parcours familial, permet de rédiger un texte ou de présenter à l'oral un exposé. L'étude des mutations de la population active se prête à la critique de documents de différentes natures et à l'utilisation du numérique.

II. Enjeux et démarches

1. Hypothèses d'articulation entre la question obligatoire et le sujet d'étude

La gare ferroviaire se prête à une démarche inductive : elle constituerait alors le préalable à la mise en œuvre de la question obligatoire, permettant ainsi d'en poser les enjeux. Elle peut aussi être considérée comme un approfondissement de la question obligatoire, en lien avec le thème : l'étude d'un lieu emblématique de transformations économiques, sociales et culturelles de l'Europe, et parmi elles des évolutions du tourisme.

L'école en France jusqu'à la fin des années 1970 et **Les mutations de la population active en France jusqu'à la fin des années 1970** constituent d'autres déclinaisons du thème général et une possibilité d'aborder des aspects clefs des transformations économiques, sociales et culturelles de l'Europe au travers de l'exemple français.

2. Question obligatoire : Le tourisme des Européens du milieu du XIX^e siècle à nos jours

L'apparition puis l'évolution du tourisme et des loisirs des Européens à partir du milieu du XIX^e siècle accompagnent et traduisent les transformations économiques, sociales et culturelles.

Trois phases sont à souligner :

- durant une première période apparaissent les principales formes et lieux du tourisme (villégiature hivernale, balnéaire estival, santé, montagne). Le tourisme est alors une pratique limitée aux élites ;
- une deuxième période, marquée par des conquêtes sociales, se caractérise par une lente et progressive démocratisation. Elle se fonde sur la hausse du niveau de vie, le développement du temps libre, l'évolution des transports et des mœurs. Elle se traduit par une massification des pratiques et des fréquentations ;
- enfin, le tourisme des Européens se diversifie à partir des années 1970-1980 et concerne des espaces de plus en plus lointains, en lien avec le phénomène de mondialisation.

Extrait du [programme des enseignements des classes de première et terminale de la série STHR](#) (Annexe 3 [Programme d'histoire et de géographie](#), colonne « Commentaire »).

Le traitement de cette question permet notamment de découvrir la définition du tourisme, une périodisation et une géographie du phénomène afin de faire comprendre aux élèves l'élaboration du tourisme comme pratique sociale.

Le tourisme est défini ainsi par Rémy Knafou et Mathis Stock : « un système d'acteurs, de pratiques et d'espaces qui participent de la "récréation" des individus par le déplacement et l'habiter temporaire hors des lieux du quotidien ». Il se différencie des loisirs qui sont des pratiques développées en dehors du temps de travail, dans l'espace du quotidien (maison, quartier, environnement proche).

Né en Europe occidentale pendant la Révolution industrielle, le tourisme a pour ancêtres la villégiature des aristocrates et le « Grand Tour », sorte de parcours initiatique des aristocrates anglais. Depuis le milieu du XIX^e siècle, les Européens sont des acteurs majeurs du tourisme : ils initient le tourisme dans des lieux, ils les transforment.

Il est intéressant de prendre en considération des désaccords entre spécialistes sur les périodisations du tourisme : pour Marc Boyer, une « révolution touristique » existe vers 1815 ; pour Catherine Bertho-Lavenir, c'est la période 1880-1930 qui est la phase de développement du tourisme en France, correspondant à l'accès de la petite bourgeoisie au tourisme. Notons aussi que les périodisations renvoient souvent à une lecture nationale du phénomène : l'année 1936, autour des congés payés en France, en est un des exemples.

Il s'agit de mettre en évidence des lieux touristiques en raison du rôle qu'ils ont joué dans de nouvelles pratiques touristiques. En ce sens, ces lieux sont des lieux d'innovation grâce à des changements techniques mais aussi en raison de changements sociaux fondamentaux. Certains de ces lieux ou espaces géographiques illustrent les trois phases indiquées dans le commentaire du programme :

- Au XIX^e siècle, la Manche et la mer du Nord et la pratique du bain thérapeutique ; la Méditerranée fréquentée durant l'hiver, la montagne pendant l'été dès la fin du XVII^e siècle ; le renversement de tendance à la fin du XIX^e siècle avec une fréquentation de la montagne durant l'hiver par exemple.
- Au XX^e siècle, lentement, la démocratisation et l'évolution des mœurs permettent à des lieux qui avaient une histoire touristique de devenir des lieux copiés, voire des lieux modèles : Saint-Tropez et plus largement le golfe de Saint-Tropez, Monaco. D'autres lieux restent emblématiques du tourisme de masse : les îles Baléares, Benidorm, développés dans l'Espagne de Franco à partir des années 1960.
- À partir des années 1970-1980, des espaces plus lointains sont fréquentés par les Européens, dans le cadre d'une mondialisation forte, en liaison avec les nouvelles possibilités permises par les mutations majeures du transport aérien : les Maldives sont un moment de lieu autour des îles-hôtels.

Afin de saisir comment apparaissent et se diffusent des pratiques touristiques nouvelles, en association avec des lieux géographiques, on pourrait utiliser le concept de « moment de lieu », tel que défini par l'équipe MIT (Mobilités, Itinéraires, Tourismes), créée en 1993 au sein de l'université Paris 7 (et disparue en 2008).

Moment de lieu : « Durée plus ou moins précise où un lieu donné (mais aussi une aire ou un réseau de lieux) incarne une situation de portée générale dépassant l'enjeu du lieu lui-même ; donc le moment où le lieu, en raison de l'invention ou de la consolidation d'une pratique ou, plus généralement d'une innovation sociale à dimension spatiale affirmée, a constitué une référence, voire un modèle pour d'autres lieux ».

(Extrait de Équipe MIT, *Tourismes 2 Moments de lieux*, Belin, 2005, p. 341.)

À partir du XIX^e siècle, une « révolution touristique » a accompagné les révolutions industrielles qui ont permis une consommation et une culture de masse. Les moments de lieux correspondent ainsi à des innovations sociales et spatiales : ils incarnent une phase d'innovation dans un contexte socio-historique donné.

Innovation : Le terme prend en compte le changement social induit par les mutations des systèmes techniques. L'innovation, selon la classification qu'en fit l'économiste Schumpeter, peut prendre différentes formes, qui ne sont pas indifférentes à notre sujet :

- l'innovation de produit : on produit un bien qui jusque-là n'existait pas.
- l'innovation de procédé : on produit une nouvelle méthode de fabrication.
- l'innovation de matières premières : nouvelles matières textiles, aluminium...
- l'innovation de débouchés : on crée de nouveaux marchés en vendant à l'étranger ou en vendant à de nouvelles catégories de consommateurs sur le marché intérieur.
- l'innovation en matière d'organisation de la production : par exemple, un changement dans l'organisation du travail (fordisme).

Plus simplement le terme peut être compris comme « introduction de la nouveauté » (J. Lévy, M. Lussault (dir.), *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, Belin, 2003).

Pour qu'il y ait un moment de lieu touristique, il faut :

- une innovation sociale produite par la rencontre entre des acteurs et un lieu ;
- une incarnation de cette innovation aux yeux du monde extérieur : une pratique en un lieu qui peut servir de modèle.

L'approche de la question obligatoire par les œuvres littéraires et artistiques est importante. L'étude de peintures, de documents publicitaires et d'extraits de textes littéraires peut être menée.

3. Sujets d'étude

Sujet d'étude : La gare ferroviaire

La gare est un lieu emblématique des transformations économiques, sociales, urbaines et culturelles en Europe depuis le milieu du XIX^e siècle. L'étude est menée à partir de quelques exemples significatifs de gares ferroviaires. Elle se prête à une approche culturelle, littéraire et artistique.

Extrait du [programme des enseignements des classes de première et terminale de la série STHR](#) (Annexe 3 [Programme d'histoire et de géographie](#), colonne « Commentaire »).

Invention du XIX^e siècle, la gare, « cathédrale de l'humanité » selon Théophile Gautier, est un lieu emblématique de la Révolution industrielle et du progrès technique. La gare ferroviaire n'est pas étudiée pour elle-même mais davantage comme un témoignage de l'évolution des fonctions, des usages, des localisations sur le temps long, du milieu du XIX^e siècle à nos jours. Georges Duby, dans l'introduction de *l'Histoire de la France urbaine* (p. 31), le souligne fortement : « la gare ne fut-elle pas, à la fin du XIX^e siècle, par ses proportions orgueilleuses et par l'ensemble de signes qu'elle exposait, l'équivalent de ce qu'avait été, sept cents ans plus tôt, la cathédrale gothique, l'expression architecturale majeure de la fierté urbaine ? ».

Ce sujet d'étude invite particulièrement à travailler :

- L'implantation, l'architecture et l'organisation interne de la gare : la gare en tant que bâtiment reste d'apparence classique au XIX^e siècle, prenant l'apparence de temples grecs, de thermes romains, de basiliques romanes, d'abbayes baroques... comme si la modernité était refusée.
Un colloque intitulé *Gares en guerre 1914-1918*, organisé du 3 au 5 septembre 2014 à Paris, a renouvelé l'intérêt porté aux gares et aux transports dans le premier conflit mondial. Ainsi des gares nouvelles répondent aux besoins de la guerre, comme celle d'Is-Sur-Tille. D'autres gares sont transformées, agrandies. Des infirmeries et des cantines de gares sont mises en place pour soigner ou ravitailler soldats et civils, interfaces entre le front et l'arrière. La gare peut être détruite et reconstruite, devenant alors un lieu de tourisme de mémoire.
C'est à partir des années 1920 que l'architecture de la gare change et se tourne vers un modèle de société industrielle. Ainsi ce lieu fonctionnel peut être envisagé comme une matrice permettant d'appréhender la révolution industrielle et la révolution culturelle, l'ère des masses.
- Les représentations et les pratiques de la gare : espoirs ou/et peurs suscités, avantages perçus : lieu de vie, elle est au cœur non seulement de nouvelles pratiques mais également de représentations – réelles ou fantasmées – donnant naissance à un nouvel imaginaire social. La gare est un espace perçu, ressenti et pratiqué qui permet d'aborder l'histoire culturelle. Elle est l'objet d'un véritable engouement artistique, de la littérature à la photographie, en passant par la peinture et le cinéma. Ces représentations peuvent faire l'objet d'une approche artistique : de Turner à Manet, de Monet à Dali, de Magritte à Paul Delvaux, la gare a été mise en scène par de nombreux artistes. La littérature a aussi révélé l'importance de la gare : de *la Bête Humaine*, de Zola, en 1890, à *La Modification* de Michel Butor, publié en 1957, la gare est un lieu d'action. Le cinéma a participé à la mise en scène de la gare, depuis *L'entrée en gare du train de la Ciotat* de Louis Lumière en 1895 jusqu'à *Hugo Cabret* de Martin Scorsese, en passant par les films d'Alfred Hitchcock. La gare apparaît nettement comme un lieu de rassemblement et d'attente, de séparation et de retrouvailles – pensons aux photographies des mobilisés de l'été 1914, à la gare de l'Est, ou celles des retrouvailles entre les soldats en permission et leur famille – qui, certes, masquent la réalité et ont un objectif de remobilisation morale de la population.
- Les conséquences induites par la gare : nouveau rapport à l'espace, nouveau rapport au temps et nouveau rapport à soi et aux autres. Marquant les paysages urbains, elle change le rapport au territoire et renforce les mobilités. L'évolution des localisations peut aussi être mise en avant comme reflet des transformations urbaines : ainsi des nouvelles gares TGV qui induisent de nouvelles centralités.

Les gares parisiennes ont fait l'objet de nombreuses études et permettent de comprendre les enjeux du sujet d'étude : gares parisiennes de voyageurs telles Saint Lazare, la gare du Nord, la gare de l'Est, la gare de Lyon, Montparnasse mais également des gares dites secondaires comme Orsay. La gare d'Orsay, bâtie sur les ruines du palais d'Orsay, inaugurée lors de l'Exposition universelle de 1900, témoigne de la métamorphose fonctionnelle, de la gare au musée. Travailler à partir de ce lieu permet de comprendre la multiplicité des acteurs politiques, économiques et sociaux ayant agi pour créer la gare puis la transformer en lieu de culture. Cette gare a été tour à tour studio de cinéma, théâtre, salle des ventes et musée.

Des gares de villes de province sont intéressantes par leurs évolutions qui peuvent être abordées par un travail sur des documents d'archives : ainsi la gare de Metz, construite entre 1904 et 1908, permet de montrer les tensions entre France et Empire allemand. Cible privilégiée des nationalistes français, elle n'est pourtant pas modifiée après 1919.

En Europe, bien des exemples sont dignes d'intérêt : *Amsterdam Central* à Amsterdam, *Budapest Nyugaty* dans la capitale hongroise, *Kopenhavn Central* à Copenhague, *Leipzig Hauptbahnhof* en Saxe, la gare *Victoria* de Londres ou encore la gare *Atocha* de Madrid et la gare centrale de Milan.

Sujet d'étude : L'école en France jusqu'à la fin des années 1970

L'étude porte sur la construction et la démocratisation de l'enseignement en France du milieu du XIX^e siècle jusqu'aux années 1970. Elle met ces phénomènes en relation avec les enjeux politiques et sociaux qui parcourent la République (laïcité, gratuité, mixité sociale et égalité entre filles et garçons).

Extrait du [programme des enseignements des classes de première et terminale de la série STHR](#) (Annexe 3 [Programme d'histoire et de géographie](#), colonne « Commentaire »).

Objet de passion, l'école tient une place majeure en France depuis la Révolution Française. Lieu d'émancipation et de socialisation, elle est l'affaire de tous. En effet, la société attend beaucoup de l'école : promotion sociale, transmission de connaissances, de comportements et de valeurs. De grandes questions scolaires et de grands débats idéologiques la parcourent depuis la III^e République jusqu'à nos jours : de l'alphabétisation à la démocratisation en passant par la laïcité.

Le sujet d'étude invite à mettre en exergue quelques moments-clefs de l'histoire de l'école en France : les années 1832-1902 (de la loi Guizot à la réforme de l'enseignement secondaire, dont les premiers effets se font sentir en 1905) : installation, école creuset des valeurs républicaines ; la massification du second degré puis du supérieur après la Seconde Guerre mondiale (155 000 étudiants en 1948, 2,4 millions à la rentrée 2013) ; le tournant de 1968, le collège unique de 1976... Depuis la fin des années 1950, le budget de l'éducation nationale dépasse celui de la défense.

La demande sociale pose à l'école deux impératifs : la démocratisation et l'élévation progressive du niveau de qualification de la main d'œuvre. L'allongement de la durée de la scolarité – à la fois obligatoire (16 ans en 1959), incitée par les pouvoirs publics et souhaitée par la société – est la résultante de cette double attente.

L'école étant souvent décrite en termes de crise dans les médias, on s'interrogera sur les limites de la démocratisation scolaire, sur les effets de la massification. Il ne saurait être question de passer sous silence la méritocratie et les réussites de l'école républicaine.

On peut ainsi conduire l'étude à partir de quelques débats qui traversent l'école, et/ou de parcours individuels (Albert Camus, Georges Charpak, Georges Pompidou, Marcel Pagnol), dont quelques-uns sont retracés dans des œuvres littéraires (celles de Jules Vallès, *Le Premier homme* d'Albert Camus, *Chagrin d'école* de Daniel Pennac n'en sont que quelques exemples) et cinématographiques.

Il pourrait être intéressant et stimulant de faire travailler les élèves sur des parcours familiaux pouvant être emblématiques de la démocratisation de l'enseignement : une recherche sur leur propre famille serait une manière de mettre en récit l'évolution de l'accès à l'enseignement.

L'étude de représentations iconographiques – tableaux, photographies, extraits de films – montrant les évolutions de l'école peut également être une approche pertinente pour comprendre les constantes, les évolutions et les ruptures.

Sujet d'étude : Les mutations de la population active en France jusqu'à la fin des années 1970

À partir de quelques documents synthétiques, l'étude met en évidence les grandes tendances de l'évolution de la population active sur plus d'un siècle. Quelques évolutions (à choisir parmi le développement du salariat, les mutations ouvrières, la « fin des paysans », la féminisation, l'appel à l'immigration ou la montée des services) sont approfondies.

Extrait du [programme des enseignements des classes de première et terminale de la série STHR](#) (Annexe 3 [Programme d'histoire et de géographie](#), colonne « Commentaire »).

Pour ce sujet d'étude, nous renvoyons à [l'accompagnement du programme d'histoire de Première ES-L thème 1. Question mutations des sociétés.](#)

Bien entendu, toutes les mutations de la population active ne pourront être abordées dans le détail.

III. Écueils à éviter

- Le sujet d'étude n'a pas vocation à être étudié dans tous ses aspects, il vise à développer l'autonomie et le questionnement personnel des élèves, ce qui suppose des choix.
- Accorder trop de place et de temps à la fin du XX^e siècle et aux débats contemporains, en oubliant la profondeur historique du thème.
- Négliger les outils d'analyse statistique qui permettent de donner une vision d'ensemble à moyen et long terme et a contrario aborder la question obligatoire et les sujets d'étude de manière trop désincarnée, en utilisant uniquement des outils d'analyse statistique.

IV. Pour aller plus loin (bibliographie/sitographie/filmographie)

Question obligatoire : Le tourisme des Européens du milieu du XIX^e siècle à nos jours

BERTHO-LAVENIR Catherine, *La Roue et le stylo. Comment nous sommes devenus touristes*, Paris, Odile Jacob, 1999.

BOYER Marc, *L'invention du tourisme*, Gallimard, « Découvertes », 1996.

BOYER Marc, *Histoire générale du tourisme du XVI^e au XXI^e siècle*, L'Harmattan, 2005.

BOYER Marc, *Le tourisme de masse*, L'Harmattan, 2007.

CORBIN Alain, *Le Territoire du vide : l'Occident et le désir du rivage (1750-1840)*, Aubier, 1988 ; rééd. Flammarion, « Champs », 1990.

Équipe MIT, *Tourismes 2 Moments de lieux*, Belin, 2005.

URBAIN Jean-Didier, *Au soleil. Naissance de la Méditerranée estivale*, Payot, 2014.

Catalogue d'exposition *Les Vacances. Un siècle d'images, des milliers de rêves, 1860-1960*, préface d'André Rauch, Paris Bibliothèques, 2006.

Le site de [l'histoire par l'image](#)

Soulignons aussi que l'approche de la question obligatoire par les œuvres littéraires et artistiques est importante. Une étude de peintures, de documents publicitaires et d'extraits de textes littéraires peut donc être menée.

Sujet d'étude : La gare ferroviaire

FOITET Jean-Paul, *100 ans de gares françaises*, Cheminements, 2008.

JENGER Jean, *Orsay. De la gare au musée*, Éditions de la réunion des musées nationaux, 2006.

PRUNEDA José Antonio, DE ANGOITI Iñaki Barron, MORA Domi, *Gares d'Europe*, Mengès, 2005.

RAGON Michel, *L'architecture des gares*, Denoël, 1984.

SAUGET Stéphanie, *À la recherche des pas perdus. Une histoire des gares parisiennes au XIX^e siècle*, Tallandier, 2009.

SCELLES Christiane, *Gares. Ateliers du voyage 1837-1937*, REMPART / Desclée de Brouwer, 1993.

Le temps des gares, catalogue d'exposition, Centre Georges Pompidou, 1978.

Catalogue d'exposition, Juliet Wilson-Bareau, *Manet, Monet. La gare Saint-Lazare*, Réunion des musées nationaux – Yale University Press, 1998.

[Revue d'histoire des chemins de fer](#) (revue semestrielle, créée en 1990)

Le site de [l'histoire par l'image](#)

Sujet d'étude : L'école en France jusqu'à la fin des années 1970

ALBERTINI Pierre, *L'École en France. XIX^e-XX^e. De la maternelle à l'Université*, Carré Histoire, Hachette Supérieur, « Carré Histoire », 1992 (4^e édition, 2014).

CHANET Jean-François, *L'École républicaine et les petites patries*, Aubier, 1996.

GAULUPEAU Yves, *L'École en France*, Gallimard, « Découvertes » 1992 (édition 2004).

LELIEVRE Françoise et LELIEVRE Claude, *Histoire de la scolarisation des filles*, Nathan, 1991.

MAYEUR Françoise, *Histoire de l'enseignement et de l'éducation III. 1789-1930*, Perrin, « Tempus », 2004.

PROST Antoine, *L'Enseignement en France (1800-1967)*, A. Colin, 1968.

PROST Antoine, *Éducation, société et politique. Une histoire de l'enseignement en France de 1945 à nos jours*, Le Seuil, 1992.

PROST Antoine, *Du changement dans l'école : Les réformes de l'éducation de 1936 à nos jours*, Le Seuil, « l'Univers Historique », Le Seuil, 1993.

PROST Antoine, *Histoire de l'enseignement et de l'éducation IV. Depuis 1930*, Perrin, « Tempus », 2004.

SAGNES Jean, et al., *L'Enseignement du second degré en France au XX^e siècle*, Presses universitaires de Perpignan, 1995.

[Revue de l'éducation](#) (pour les numéros parus entre 1979 et 1999 voir le portail [Persée](#), pour les numéros plus récents voir le portail [Cairn](#)).

Le site de [l'histoire par l'image](#)